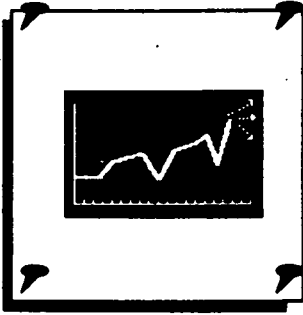


TRANSPORTS ROUTIERS : la hausse des prix va-t-elle s'accélérer?

Georges HONORE



L'indice conjoncturel OEST du prix du transport routier "banalisé", c'est à dire sur longue distance et pour un semi-remorque en charge, serait en légère baisse au 2° trimestre 1992, mais pourrait augmenter sensiblement au 3° trimestre. Les accords sociaux de juillet et la mauvaise conjoncture de la rentrée ne permettent plus aux transporteurs d'absorber l'augmentation de charges par des gains de productivité du même ordre

Léger tassement des prix au 2° trimestre...

...suivi d'une vive hausse en juillet, et d'un repli en août.

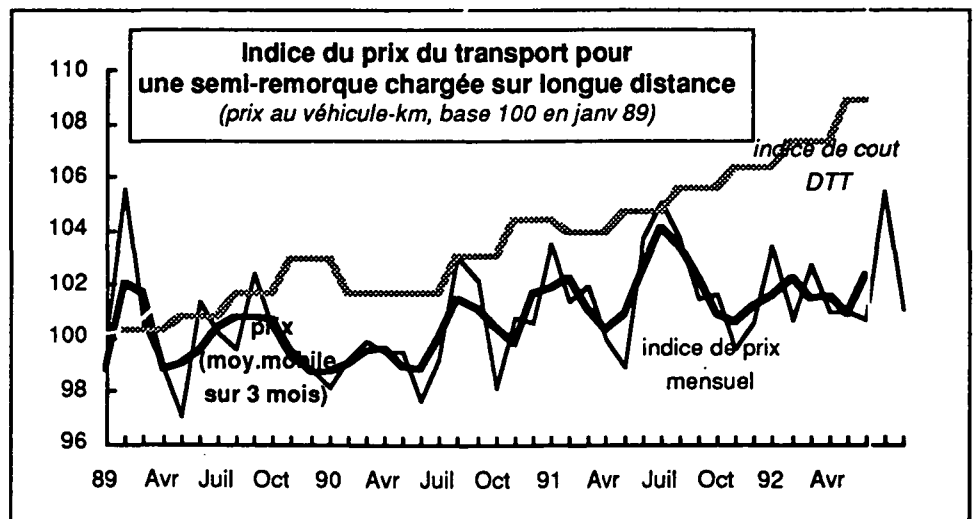
Incertitude sur les conséquences des accords sociaux de juillet

Au premier trimestre 1992, les prix du transport routier de marchandises avaient nettement augmenté (1,6% par rapport au 4° trimestre 1991). Cette hausse ne se confirme pas au 2ème trimestre. L'indice baisserait de 0,5 % par rapport au trimestre précédent, retrouvant ainsi son niveau du 2° trimestre 1991.

Mais, les premiers indicateurs du début de l'été font apparaître une nette montée des prix en juillet, probablement due aux les blocages routiers (cette hausse semble arrêtée en août). Compte tenu de la faiblesse du trafic en août, des aléas statistiques usuels, en particulier sur les indices provisoires, et d'une légère tendance à la hausse saisonnière des prix au cours de l'été, il faudra attendre encore deux mois pour pouvoir confirmer ces premières indications.

Quelles seront les conséquences des accords sociaux de juillet (diminution de la semaine de travail et augmentation des équivalences dans la prise en compte des heures hors conduite)? Le CNR et la profession estiment à près de 10% l'impact sur la productivité du travail, soit environ 2,5% d'augmentation du coût moyen d'un transport de 40 tonnes.

Cependant, il faut savoir que les entreprises de transport routier, compte tenu de leur caractère artisanal, ne répercutent souvent que partiellement sur le terrain les accords conventionnels. En septembre 1989, la hausse de salaire contractuel devait entraîner, d'après le CNR, une hausse des coûts de 6 points. Or cette hausse est passée "inaperçue" dans les évolutions de prix, soit que les conventions salariales aient été inappliquées, soit que cette hausse ait induit des efforts importants de rationalisation et de productivité dans les entreprises. Il se peut aussi que ces hausses de coût soient étalées dans le temps, et ne se retrouvent que très progressivement dans les indices de prix.



PRIX

Les enquêtes de conjoncture prévoient un redressement des prix

Baisse des coûts au printemps, mais hausse cet été

La plupart des marchés semblent suivre l'évolution des coûts

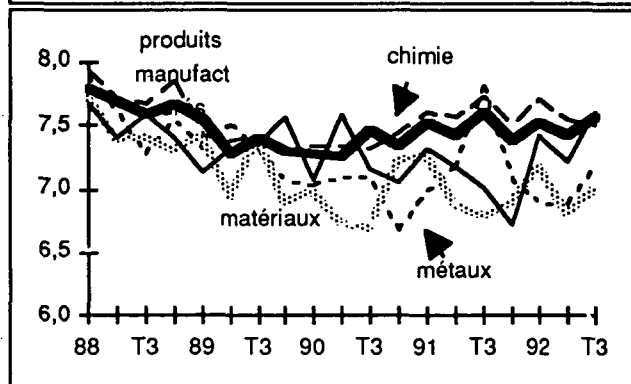
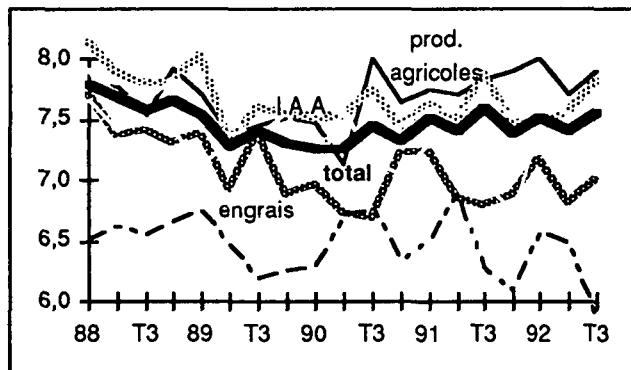
Les enquêtes de conjoncture de l'OEST et de la Banque de France s'accordent pour indiquer un redressement de l'évolution des prix des transports routiers. Certes, ces enquêtes ne reflètent que l'opinion des transporteurs, et la hausse prévue pourrait être infléchiée par la faiblesse actuelle de la demande et les difficultés des chargeurs.

Cependant, cette évolution semble être cohérente avec la hausse des coûts de la main d'oeuvre attendue au vu de la diminution de la durée du travail due à la réduction d'amplitude des équivalences entre les heures de conduite et les autres heures de travail.

A l'inverse, la modération de l'évolution du prix du gazole, suite à la baisse du dollar, tend à alléger ces coûts, même si cette baisse a été répercutée avec un certain retard par les distributeurs. De même, les récentes dévaluations de la Livre et des monnaies du sud de l'Europe devraient aussi exercer une certaine modération sur les prix du transport routier international.

Pour la majorité des produits transportés, les prix de transport diminuent au 2^e trimestre (nous avons fait figurer sur les graphiques les indices de juillet et août à la place du 3^e trimestre, septembre n'étant pas encore connu. Bien entendu, il s'agit d'indices encore très fragiles, surtout pour le mois d'août dont on connaît l'instabilité usuelle).

Evolution des prix selon les produits transportés



Les produits agricoles baissent au printemps, après la forte hausse des trimestres précédents, mais ils se redresseraient au début de l'été.

Les industries agroalimentaires augmentent régulièrement.

Le prix des transports d'engrais diminuent.

Le prix des transports de matériaux restent faible, reflétant peut-être l'aggravation de la crise dans les bâtiment.

Pour tous les autres produits industriels ou manufacturés, ils accusent plus ou moins fortement une légère baisse au 2^e trimestre, suivi d'un redressement au début de l'été.

Ainsi, à titre de conclusion provisoire, et dans l'attente des indices de la rentrée, il semble que les prix des transports routiers suivent actuellement assez bien l'évolution à court terme des coûts. ■

Pour en savoir plus: L'OEST calcule chaque mois, à partir de l'enquête TRM, un indice conjoncturel du prix du transport routier dit "banalisé", c'est-à-dire sur longue distance et pour une semi-remorque en charge.

De plus, chaque année pour les besoins de la comptabilité nationale, l'OEST calcule l'évolution de la hausse des prix sur l'ensemble du secteur routier (donc pour tous les types de carrosserie, et pour la zone courte). Cet indice est diffusé dans le rapport de la Commission des Comptes de Transports de la Nation. (Insee Résultats N° 205-57 Juillet 1992 en vente à l'OEST - 84 F)